

3 ministres à Chamonix le 29 septembre 2017



Photo Karine Payot / Mairie de Chamonix-Mont-Blanc

Réunion de travail avec Nicolas Hulot, Élisabeth Borne (Ministre des Transports) et Agnès Byzin (Ministre de la Santé), 29 septembre matin

«Je ne suis pas venu la bouche pleine de mots creux», Nicolas Hulot, Ministre de la Transition Écologique et Solidaire, Chamonix, 29 septembre 2017

Synthèse et analyse par Anne Lassman-Trappier ([Inspire](#)) et Simon Métral ([ARSMB](#))

Pas d'annonce miracle, mais la proposition d'un travail en commun qui se prolongera jusqu'en mars 2018 et quelques pistes de réponses, suite à la première réunion de travail avec les ministres du 24 juillet dernier à Paris.



Photos Karine Payot / Mairie de Chamonix-Mont-Blanc

Nicolas Hulot nous a proposé de co-construire, d'ici mars 2018, la feuille de route des actions efficaces et opérationnelles à mettre en oeuvre dans la vallée de l'Arve. La tâche nous incombe donc, collectivement, d'identifier les initiatives qui existent et fonctionnent déjà localement, afin de pouvoir les amplifier et aussi de proposer des initiatives et mesures manquantes et devraient être mises en place, pour améliorer la qualité de l'air.

Pour Nicolas Hulot, cette vallée est symbolique et est un paradoxe insupportable, mais elle n'est pas la seule région concernée par des niveaux de pollution de l'air inacceptables en France. La situation à Annecy est aussi inquiétante pour lui. Le ministre a affiché comme priorité les questions de santé-environnement, dont la pollution de l'air. Il préfère que le doute profite au principe de précaution plutôt qu'à l'inaction en attendant des preuves irréfutables.

Lors de la première réunion de travail, en juillet à Paris, nous avons pu évoquer nos demandes prioritaires, en complément des notes techniques complètes que nous avons pu faire parvenir à Nicolas Hulot fin mai. Certains points ont reçu des réponses à Chamonix et il est clair que les ministères avaient travaillé entre la réunion de juillet et celle de septembre, sur l'essentiel des dossiers.

Contrairement aux visites ministérielles habituelles, les ministres ne sont pas arrivés avec des annonces toutes prêtes, préparées sans concertation avec le territoire, dans une opération purement de communication. La nécessité d'agir est partagée par les ministres et ils semblent ouverts à toutes les propositions, pour peu qu'elles soient sensées, étayées et vérifiables.

La solution miracle, a ironisé Nicolas Hulot, consisterait à arrêter la circulation, cesser de se chauffer et fermer les usines. Solutions bien évidemment inacceptables et inapplicables.

La question de la pollution de l'air de la vallée de l'Arve est complexe et Nicolas Hulot cherche à mettre en place des mesures qui répondront à cette complexité et qui traiteront l'ensemble des sources d'émissions. Les adeptes de la solution miracle, qui résoudrait le problème en un coup de baguette magique, sont restés sur leur faim. Les réalistes, eux, ont compris depuis longtemps que la tâche sera beaucoup plus épineuse, mais ont été rassurés de voir que trois ministères sont déjà engagés dans un travail aux côtés des acteurs locaux, dont les associations, dans la définition d'un plan d'action concret pour retrouver un air meilleur. Cette démarche est unique et une opportunité inédite de travailler régulièrement et directement avec le plus haut niveau de gouvernance. A nous de saisir cette main tendue et de proposer des solutions avec précisions, pour leur donner toutes leurs chances d'être retenues.